



Une bibliographie préliminaire des publications maninka en écriture N'ko

Valentin Vydrin

► To cite this version:

Valentin Vydrin. Une bibliographie préliminaire des publications maninka en écriture N'ko. Mandenkan : Bulletin Semestriel d'Études Linguistiques Mandé, 2012, 48, pp.59-121. halshs-00866814

HAL Id: halshs-00866814

<https://shs.hal.science/halshs-00866814>

Submitted on 8 Oct 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Une bibliographie préliminaire des publications maninka en écriture N'ko¹

*Valentin Vydrin,
INALCO – LLACAN (CNRS UMR-8135)*

De nos jours, le phénomène du N'ko n'a plus besoin d'une longue présentation devant le public mandéisant. Il suffit de mentionner quelques publications, d'auteurs différents, sur les divers aspects de ce phénomène : la biographie du créateur de l'alphabet et fondateur du mouvement N'ko (Oyler 1995, 2001) ; l'enseignement scolaire en N'ko (Wyrod 2008), les analyses de l'idéologie de Solomana Kantè et du mouvement N'ko (Amselle 2001 ; Vydrine 2001), de la tradition linguistique N'ko (Vydrine 1996 ; Davydov 2008), de la diffusion de l'écriture N'ko dans le monde mandingue (Vydrin 2011), etc.

Même si le N'ko n'est plus un « grand inconnu » des mandéisants occidentaux, on observe un paradoxe : malgré le fait que ce phénomène est avant tout basé sur l'écrit, les approches spécifiques des études des sociétés orales prédominent largement dans les études. On se base le plus souvent sur des interviews avec les adeptes du mouvement N'ko, sur les observations de leurs comportements et attitudes... Sans nier l'importance des méthodes sociologiques et anthropologiques dans les études nkoïsantes, la quasi-absence de recherches basées sur les textes écrits en N'ko me paraît regrettable.²

Bien évidemment, une raison non négligeable est le fait qu'une analyse d'un texte écrit en alphabet N'ko demande du chercheur une connaissance approfondie de la langue maninka littéraire qui diverge du bambara (enseigné dans certaines universités en Europe et aux États-Unis) beaucoup plus que le maninka parlé. Une autre cause est, sans doute, l'insuffisance de l'information sur les publications en N'ko.

La présente publication vise à combler, au moins partiellement, cette dernière lacune. Ma « bibliographie préliminaire » inclut tous les livres que j'ai accumulés

¹ Cet étude a été effectué dans le cadre du projet 10-06-00219-a « Élaboration du modèle d'un corpus électronique des textes en langues mandingues (maninka, bambara) » soutenu par la Fondation russe des études fondamentales.

² Cf. cependant l'article d'Artem Davydov dans ce numéro.

dans ma bibliothèque personnelle jusqu'en avril 2012. Elle a été complétée par environ 40 titres de la bibliothèque d'Artem Davydov (à qui je suis vivement reconnaissant pour toutes les informations fournies). Ces livres ont été acquis au cours de nos nombreux voyages dans les pays d'Afrique de l'Ouest (surtout la Guinée et le Mali) depuis 1994, mais aussi en Égypte (où je me suis rendu en 2004, et Artem Davydov en 2009).

Le nombre total des titres dans la bibliographie est 277, dont 13 cas d'éditions différentes d'un même ouvrage (en fait, je cherchais toujours à éviter l'achat de doubles ; il s'agit donc d' « achats par l'oubli », plutôt que d'une ambition à collecter toutes les éditions de tous les livres en N'ko), ce qui nous amène à 264 titres différents.³ Cette bibliographie ne peut aucunement prétendre à l'exhaustivité,⁴ elle doit être considérée plutôt comme un échantillon représentatif. J'espère qu'elle pourra être utile aux collègues mandéïsants et aux bibliothécaires.

La seule autre source bibliographique disponible, à ma connaissance, est affichée sur le site de Màmádi Bàbá Jàanɛ de l'Université de Caire,

<http://www.lerada.com/KafaSerede.html>

qui représente les ouvrages édités et publiés par lui-même en Égypte de 1979 à 2004. Cette liste compte 122 titres dont 38 sont absents de ma bibliographie (voir leur liste en Annexe 1). Cependant, cette source, étant plutôt un catalogue de vente qu'une bibliographie académique, se caractérise par certaines particularités typiques des catalogues commerciaux : la translittération latine de la langue maninka est inexacte (les voyelles semi-ouvertes et semi-fermées ne sont pas distinguées ; les tons ne sont pas marqués⁵) ; les titres en maninka et leurs traductions françaises sont souvent raccourcis et/ou modifiés. Par exemple, le livre de Solomana Kantè :

Wàdu wàla Gána kòdòmán` d̀̀f̀̀ b́́t́́m̀̀n 'Recueil des informations sur l'histoire de Waadou, ou l'Ancien Ghana'

³ En fait, il y a également plusieurs cas où les titres légèrement différents se réfèrent aux livres identiques ou presque.

⁴ Soufiane Kantè, un fils de Souleyman Kantè résidant à Paris, a répertorié plus 300 titres des publications en N'ko (communication personnelle, le 9 avril 2012). En outre, un nombre considérable d'écrits en N'ko reste non-publié faute de moyens.

⁵ On ne peut pas exclure qu'il s'agisse ici d'une inexactitude volontaire, plutôt que d'une incapacité de produire une translittération latine correcte. La prétendue incapacité de l'alphabet latin de représenter le système phonologique et les tons mandingues d'une façon exacte est un des piliers de l'idéologie du mouvement culturel N'ko. Donner des translittérations correctes et tonalisées (comme le font les linguistes « occidentaux ») entrerait en contradiction avec cet « axiome ».

apparaît sur le site comme :

Abstrait d'histoire de Waadou (*Waaduu dofo batomon*).

Parfois on peut même se demander s'il s'agit du même ouvrage ou pas. Ainsi, nous trouvons dans la liste le titre suivant :

Les Globules et ses explications (*Doodo lu mankutu*). F.S.Kante.

Je suppose (mais je ne peux pas être sûr à 100%) qu'il s'agit du livre qui figure dans ma bibliographie sous un nom différent :

Kántè, Sùlemaana. *Dóodo` lù ní bùyisún` nù*. 'Les viscères et les glandes.'

* * *

J'ai inclus dans ma liste tous les ouvrages disponibles, quel que soit leur statut. En fait, il est souvent difficile de savoir s'il s'agit d'une « vraie » publication ou pas. Des nombreux livres sont des feuilles manuscrites photocopiées et agraphées (c'est le cas de tous les livres parus avant les années 1990, mais on en trouve pas mal parmi les parutions tout récentes), mais même les livres saisis par l'ordinateur et à couvertures en couleurs n'ont pratiquement jamais d'ISBN. La limite entre une publication et un manuscrit photocopié n'ayant pas le statut de publication s'avère très floue.

Considérons les aspects différents des publications en N'ko et leur traitement dans ma bibliographie.

1. La translittération latine des titres, des noms d'auteurs et d'éditeurs suit l'orthographe officielle de la Guinée de 1989 en ce qui concerne le niveau segmental : les voyelles semi-ouvertes sont désignées par ϵ , ɔ ; la consonne nasale palatale est représentée par un ɲ ; la longueur vocalique est rendue par le redoublement de la voyelle. La notation tonale suit le modèle du dictionnaire mandingue-anglais (Vydrine 1999) : le ton haut est désigné par l'accent aigu sur la voyelle, et le ton bas par l'accent grave. Dans une séquence de tons identiques, seule la première voyelle porte un accent (autrement dit, l'absence d'accent signifie que le ton est le même que celui de la syllabe précédente). L'article tonal (ton flottant bas après un mot) est indiqué par un accent grave sans voyelle. Ce système permet représenter toutes les oppositions phonologiques de la langue maninka et rend possible un passage du N'ko sans perte d'information pertinente. Le découpage de mots, dont les principes n'ont pratiquement jamais été élaborés pour l'orthographe officielle, suit celui des textes en N'ko.

2. Le titre de l'ouvrage en N'ko et en translittération. Les ouvrages de la liste sont rangés dans l'ordre alphabétique latin de leurs titres. Il y a des cas où le titre d'un ouvrage s'avère instable ; ainsi, un seul livre peut paraître sous des titres

différents ; ce qui figure comme son titre dans une édition peut devenir un sous-titre dans une autre. Ainsi, nous avons deux livres apparemment différents :

Sibó` kódo` náfo` kàfá`. 'Le livre de l'explication des sens des rêves.' Dùnbúya, Sènkun. Conakry, 1998, 54 p.

À lánen sùnóó` dó, àá sībó` lá. Sibó` kódo` náfo` kàfá`. 'Il est couché endormi, il rêve: Le livre d'explication des sens des rêves.' Dùnbúya, Sèkú. Kamsar, 1998, 54 p.

En réalité, c'est le même ouvrage. D'ailleurs, il s'agit d'une traduction d'un livre très populaire en Guinée qui existe en arabe et en français ; son autre traduction en maninka est parue à Macenta :

Sibo fāsari kàfá`. 'Le livre de l'interprétation de rêves.' Traduit par Kántè, Áamadù et Tárawele, Úmaru. Māsantá, 62 p.

Parfois la qualité très médiocre de l'impression de la couverture (et l'absence de la page de titre) ne permet pas de lire le titre avec certitude. C'est le cas de la brochure suivante (où le titre a été décelé avec beaucoup de peine) :

Tèlèfin kò tèyayá wèdewedeyanén` h́kó d́ó. Kándà, Káninba. 'L'interprétation philosophique de l'éclipse du soleil et de la lumière qui le suit, en N'ko.' Bamako, 4 p.

Certains livres ont, à part leur titre en N'ko, un titre en français. Dans de tels cas, je le donne, même s'il représente une traduction plutôt inexacte. Là où le titre en français contient des éléments absents du titre en N'ko, ces éléments sont donnés en accolades, ex. :

Áhmad Séku Tùre: Màndón` fà – Jìne Kánben f́lò` kántii`. Tounkara, Elhadj Sékou. 'Ahmed Sékou Touré. Père de la nation. Président de la Première République de Guinée. {Résumé des péripéties de la vie de l'homme providentiel sur la scène politique et administrative.}'. 2008, 206 p.

Cependant, dans la grande majorité de cas, la traduction française appartient à moi. Dans les cas les plus difficiles, je me suis adressé à Soufiane Kantè que je remercie beaucoup pour sa précieuse assistance.

3. Auteurs. Sur les 264 ouvrages, 47 (moins de 20%) ne portent pas de nom d'auteur. Le taux des ouvrages anonymes est donc très bas,⁶ et dans leur grande majorité, leur anonymat est motivé : il s'agit le plus souvent de littérature juridique et quasi-juridique (la Constitution, les lois commerciales, les lois concernant les droits de femmes ; règlements intérieurs des associations...), guides, modes d'emploi et quelques manuels ; littérature religieuse (chrétienne comme musulmane). Assez souvent l'auteur n'est pas indiqué pour les livres traduits en maninka des autres

⁶ A titre de comparaison : parmi les 440 publications en bambara (dont la quasi-totalité est publiée au Mali) dans ma base des données, 234 (plus de moitié) sont anonymes.

langues, ce qui n'empêche pas de mentionner le nom du traducteur. N'ayant pas accès aux originaux (il s'agit le plus souvent de traductions de l'arabe), je ne peux pas savoir s'ils étaient anonymes dans la langue d'origine. Quoi qu'il en soit, il est évident que dans le milieu nkoïsant, la paternité des ouvrages n'est pas du tout une question négligeable ; elle engendre parfois des conflits et des discussions animées concernant le droit d'auteur.

Là où le nom d'auteur est indiqué, le problème de l'orthographe se pose. Ainsi, le prénom du créateur de l'alphabet N'ko figure sur ses publications avec neuf variantes distinctes par le timbre des voyelles, la longueur des voyelles ou les tons des syllabes non-initiales :

*Sùlémana, Sùlemána, Sùlemáana, Sùlemaana, Sùlemán, Sòlomáana, Sòlomana, Sòlomána, Sòlománà.*⁷

Le prénom d'un auteur de trois ouvrages apparaît sur chaque livre différemment : *Sènkú Dùnbúya; Sènkún Dùnbúya, Sèkú Dùnbúya.*

Les divergences d'orthographe peuvent concerner les noms claniques. Ainsi, on trouve des variantes *Jàane* et *Jàné*, *Kùlúbàlì* et *Kùlibàlì*, *Sánkare* et *Sangare* (dans chaque cas, il s'agit de la même personne).

Le manque de standardisation concerne également l'emploi des prénoms secondaires : chez les Mandingues, à part son prénom « officiel », une personne peut avoir un surnom (*Nànfóo Ísùmaiila Jàabi, Màmádù Bākərəbá Fófana*) d'origine diverse ; le prénom de sa mère peut être préposé au prénom de la personne (*Fánta Mádì Jàane, Nápuma Músa` Kétà*) ; on peut avoir deux prénoms « réguliers » pour d'autres raisons (*Mòhamed Lámin Kétà, Ámadu Sědù Tárawele*).

Cette disparité crée des difficultés pour le bibliographe, surtout non-spécialiste de la culture mandingue : *Búrama Kántè* et *Ibrahima Kante*, est-ce que c'est la même personne ? (*Búrama* étant une forme assimilée du prénom arabe dont une forme moins assimilée est *Ibrahima*). *Bàbá Màmádi Jàane, Màmádi Bàbá Jàane, Màmádi Jàane, Bàbá Jàane* et *Kàнку Bìntu Bába Jàné*, est-ce que c'est une seule personne ou cinq ? Une réponse n'est pas toujours évidente, sauf si on s'adresse aux gens qui connaissent les auteurs personnellement.

Entreprenons une mini-analyse de la liste des auteurs représentés dans notre bibliographie. Je ne tiendrai pas compte des auteurs étrangers dont les livres ont été traduits en N'ko.

⁷ D'après Soufiane Kantè, la forme du prénom utilisée par S. Kantè lui-même était *Sòlomana*. Cependant, il ne contestait pas si les autres l'appelaient par d'autres dérivés provenant du prénom arabe *Sulayma:n* (سُلَيْمَانُ).

Le nombre total des auteurs est de 65 (pour les ouvrages écrits en collaboration, tous les coauteurs sont pris en compte). En tenant compte des difficultés de publication dans les pays de l'Afrique de l'Ouest, on peut dire donc que la littérature en N'ko est une affaire populaire, plutôt qu'un passe-temps pour une poignée d'intellectuels.

L'auteur le plus prolifique reste Solomana Kantè : 57 ouvrages dans notre bibliographie.⁸ Il est suivi par « l'apôtre Pierre du N'ko », Mamadi Baba Jaane, résidant en Égypte depuis la fin des années 1970 : 26 ou 27 ouvrages.

Les deux leaders sont suivis par trois autres auteurs actifs :

Mahamoud Sangare (Māhamáad Sánkare, Māhamúud Sánkare), Mali – 10 publications (surtout sur l'histoire du 20 siècle).

Béntu Bákari` Kába, Guinée (Conakry) – 8 publications (histoire, vulgarisation du N'ko, culture mandingue).

Tárawele, Màmadí, Guinée (Faranah) – 7 publications (surtout de littérature musulmane).

Le troisième échelon est composé par les auteurs de moins de 5 ouvrages :

Deux auteurs de 4 livres : Sàndali Bérete` (Siguiri – Bamako), Íburaahiima Málén.

7 auteurs de 3 livres chacun : Sènkú (Sènkún, Sèkú) Dùnbúya; Nànfóo Ísumaiila Jàabi, Búrama (Ibrahima) Kántè, Úsuman (Úsumani) Kónè, Úsaman Kùlúbàlì (Úsman Kùlìbàlì), Úmaru Tárawele, Elhadj Sékou Tounkara (Láajì Sékù Tùnkára`).

12 auteurs de 2 livres chacun : Bànjá Bérete, Mamadou Bakoroba Fofana, Sídiki Jàra, Úmaaru Sómási Kántè, Àrafà (Àrafán`) Kétà, Làmín (Mòhamed Làmin) Kétà, Nájuma Músa` Kétà, Lánsine Kúyate, Láajì Màmadí Sùwaré, Ámadu Sèdù Tárawele, Shékinà Tígana (Tingánà). Les deux manuels de calcul par Yúsufù Fófana sont des rééditions du même ouvrage (cependant, avec des modifications).

Enfin, nous avons 39 auteurs d'un seul ouvrage (y compris Raymond Cobb, un missionnaire protestant du Canada).

Apparemment, les pseudonymes ne sont pas encore de mode dans la littérature N'ko (ce qui est à vérifier).

⁸ Sur le site de « N'ko Académie », http://www.nkoacademie.fr/crbst_1.html, le nombre de ses ouvrages est ramené à 177 : « 9 syllabaires, 16 livres de lecture, 24 recueils de poèmes, 3 romans, 48 livres d'histoire, 25 livres de sciences, 10 livres de culture générale, 4 livres de philosophie, 38 livres de théologie islamique ». Malheureusement, rien n'est dit sur le nombre des ouvrages publiés et inédits. Apparemment, les livres de la pharmacopée écrits par Solomana Kantè ne sont pas pris en considération dans cette liste.

Notons un fait révélateur : parmi les auteurs (et les traducteurs, s'il s'agit des livres traduits), il n'y a aucune femme. Le mouvement N'ko se caractérise par une prédominance masculine écrasante ; on trouve bien évidemment des femmes (et des filles) parmi les élèves des écoles N'ko, mais elles restent quasiment absentes des niveaux plus élevés de la hiérarchie du mouvement. D'après Ibrahima Sory-2 Condé, un des leaders de l'Académie N'ko (communication personnelle, juin 2010), dans le réseau n'koïsant de Guinée il n'y a que deux femmes qui aient écrit des livres (j'ignore si leurs livres ont été publiés ou pas).⁹

4. Traducteurs. Parmi les 264 ouvrages de la bibliographie, on trouve 42 livres traduits des autres langues,¹⁰ ce qui ne laisse pas de place au mythe de l'isolationnisme du N'ko : il est vrai que l'identité mandingue est une question centrale pour l'idéologie du mouvement culturel N'ko, mais l'ouverture vers le monde extérieur a été, depuis le début, une partie intégrante de son idéologie. Le premier traducteur en N'ko était son créateur Solomana Kantè. Dans la bibliographie, nous trouvons 4 livres traduits par lui de l'arabe : le Coran, la Sunna, « Fondements de la géomancie » et un « roman philosophique ». Un autre traducteur prolifique est Màmádi Bábá Jàanɛ (4 ou 5 ouvrages). Il faut mentionner également le missionnaire Raymond Cobb (4 traductions).

Parmi les traductions, la littérature religieuse est très présente : les adeptes du mouvement N'ko traduisent de l'arabe les ouvrages sur l'Islam (13), et les missionnaires protestants traduisent du français ou de l'anglais des livres chrétiens (dont la plupart tombe dans la catégorie des « traductions cachées »). Deux autres groupes sont représentés par les traductions de la législation et par les livres de vulgarisation (agriculture, santé) ; dans les deux cas, il s'agit de traductions de langues européennes. Une nouvelle tendance se manifeste depuis quelques années à Bamako où on se met à traduire en N'ko des mémoires des figures politiques et militaires importantes publiés auparavant en français (*Sòñɔmé` lá kɛ́ta`, kɛ́ta` tɔ̀ŋnamá* 'Devoir de mémoire, devoir de vérité' par Ámadu Sèdù Tárawele, traduit par

⁹ Il serait erroné de penser que cette situation soit spécifique du milieu nkoïsant. L'analyse de ma base de données des publications bambara en caractères latins (parues, en grande majorité, au Mali) donne exactement le même résultat : parmi les auteurs des 206 ouvrages non-anonymes, aucune femme ne se manifeste ! Il s'agit donc d'un phénomène caractéristique de la société mandingue en général.

¹⁰ Il s'agit de traductions « reconnues ». A part cela, il y a certainement des ouvrages dont l'origine allogène n'est pas mentionnée sur la page de titre ; ils ne font pas partie de ce chiffre. Le nombre des « traductions cachées » peut être comparable ou même supérieur à celui des « traductions reconnues ».

Màhamúud Sánkare, Bamako, 2009; *Ŋ ná kèlɛdenɲá* ‘Mon service militaire’ par Námina Súngalo Sámakè, traduit par Ousmane Couloubaly, Bamako, 2010 ou avant).

5. Éditeur. Cette rubrique est conventionnelle ; j’y mets le nom de celui qui est mentionné dans le livre dans les formules variables : ... *X lá kàladá` lè* ou *X lá báyelemanni n`à lá sébeli` lè*, ou encore : *à sébela` n`à ládèl` X*, etc. En fait, le rôle de cette personne peut varier ; je considère que le plus souvent il s’agit d’un copiste, plutôt que d’un véritable éditeur. Il ne faut pas oublier que jusqu’à tout récemment, la littérature N’ko existait presque exclusivement sous forme manuscrite : l’accès aux photocopieuses et autres appareils de reprographie était extrêmement difficile, et presque la seule façon d’obtenir une copie d’un livre en N’ko était de le recopier à la main. Une tradition manuscrite s’est perpétuée pendant plusieurs décennies, et son retentissement se ressent encore : la plupart des parutions provinciales sont toujours des feuilles manuscrites photocopiées et reliées.

La grande majorité des livres publiés en Égypte a été éditée par Màmádi Bàbá Jàanɛ ; ils sont le plus souvent saisis par ordinateur.

6. Maison d’édition. Il ne serait pas erroné de dire que des vraies maisons d’édition des livres N’ko n’existent pas, à une seule exception près : le *Kùruanfúwa Gbàrá* ‘Rassemblement de Kouroukanfoua’ (ou *Kùrukanfúwa Gbàrá lá Làkarannî Síla* ‘Chemin de l’étude du Rassemblement de Kouroukanfoua’) au Caire, gérée par Màmádi Bàbá Jàanɛ ; cette maison d’édition est mentinné pour 13 livres (pour d’autres livres, Màmádi Bàbá Jàanɛ est indiqué comme celui qui publie – *Màmádi Bàbá Jàanɛ lá làdeli` n`à lá làjensennín` nè* ‘la composition et la diffusion par Mamadi Baba Jaanɛ’). Parfois, cette fonction est remplie par la Librairie N’ko (*Ŋkó Lérada*) à Conakry dont le nom apparaît pour 2 publications (apparemment, « Librairie papeterie ICRA-N’Ko » ¹¹ est une autre variante du nom de la même librairie qui figure sur 4 ouvrages). 4 livres sont publiés par l’organisation missionnaire protestante Pioneer Bible Translators (PBT).

A part cela, des publications sont sponsorisées par des particuliers, et si le sponsor n’est pas la même personne que l’auteur, son nom est normalement indiqué : *À gbíringinen X lè júfa lá* ‘Imprimé de la poche de X’. Dans ces cas, je mets le nom du sponsor dans la rubrique « Maison d’édition ». Les sponsors sont le plus souvent des commerçants vendant des livres en N’ko. Les noms des sponsors apparaissant sur les livres plus d’une fois sont :

¹¹ ICRA-NKO est l’Association pour l’Impulsion et la Coordination des Recherches sur l’Alphabet N’Ko, en maninka: *ŋkó` jétaa` ní yíriwa` dè`*, NNYD.

Màmadu Fófana (Bàkərɔbá), propriétaire de la librairie N'ko à Bamako, en face de l'Hôpital Gabriel Touré – 21 livres (plus un livre publié par *Mànden N'kó Lérada`*, 'Librairie N'ko du Manding', qui est le nom de sa librairie).

Bintou Madou Doumbia de Bamako – 6 livres.

Ámara Màará de Kamsar – 3 livres.

Yúsufu Kàmité de Bamako – 2 livres.

Cependant, dans les deux tiers des cas, aucune maison d'édition ni sponsor ne sont indiqués. La littérature N'ko reste fondamentalement populaire et spontanée.

7. Lieu de publication est indiqué sur la grande majorité des ouvrages : sur le nombre total de 277, seuls 46 ne portent pas d'informations directes sur la ville de parution, dont 7 peuvent être localisés par des indications obliques. Le tableau 1 présenté les données chiffrées ; les chiffres entre parenthèses correspondent au nombre de publications dont la localisation est établie par des indications obliques.

Tableau 1. Distribution des publications en N'ko par lieux

Guinée 103 (+ 3) :

Conakry : 60 (+ 2)

Faranah : 8

Guékédou : 2

Kamsar : 4

Kankan : 12

Kàrífɔ : 1

Kissidou : 1

Lóyilà-Sàkɔdúu, Mánkána màrá` : 1

N'Zérékoré - 5

Macenta : 5

Séréduu : 1

Siguiri : 3 (+ 1)

Mali 47 (+ 4) :

Bamako : 42 (+ 4)

Kati : 1

Koutiala : 4

Côte d'Ivoire 1 :

Abidjan : 1

Hors Afrique Occidentale :

Caire : 29 (+1)

Egypte : 96

Genève : 1

Le pays le plus productif s'avère l'Égypte (« Caire » + « Égypte ») avec 126 ouvrages publiés, ce qui n'étonne pas. Le Caire, compte tenu de l'infrastructure incomparablement plus avancée et des coûts d'impression plus faibles par rapport à ceux en Guinée, a été pendant longtemps un lieu stratégique de l'ICRA-N'ko : Màmádi Bàbá Jàanɛ était, en fait, le responsable de cette organisation pour les éditions. Les publications égyptiennes se caractérisent par une saisie numérique et (surtout pour les parutions après l'année 2000) une bonne polygraphie.

La Guinée, le berceau du N'ko, garde cependant une position de force dans l'industrie de livre N'ko.¹² Très naturellement, 60% des publications guinéennes paraissent dans la capitale du pays, cependant, presque tous les autres centres des préfectures de la Haute Guinée et la Guinée Forestière sont présents aussi.¹³ Pratiquement toutes les publications provinciales ont une apparence artisanale (des manuscrits photocopiés), elles sont souvent sponsorisées par des particuliers. Mais, à mon avis, ce sont ces livres « populaires » qui sont la meilleure preuve de la vivacité de la tradition littéraire N'ko.

Le troisième pays est le Mali avec une cinquantaine des publications. La prolifération des publications maliennes est un phénomène récent : 6 livres maliens datent de la période avant 2000, les autres sont parus pendant les 12 dernières années. Selon l'évaluation d'Ibrahima Sory-2 Condé datant de 2010, à ce moment les Maliens dépassaient les Guinéens en rythme de production littéraire en N'ko.¹⁴ La production littéraire provinciale est moins poussée au Mali qu'en Guinée ; à part Bamako, seuls Koutiala et Kati figurent dans la liste, avec un rendement assez faible.

Un seul livre en N'ko provient de Côte d'Ivoire. Cela peut étonner, compte tenu du fait que l'alphabet N'ko a été créé dans ce pays (lors du séjour de Solomana Kanté à Bouaké en 1949), et que les Mandingues représentent une partie importante de la population du pays. En fait, selon les témoignages des adeptes du N'ko en Guinée, l'envergure du mouvement N'ko en RCI avant la guerre civile (2003-2011), ou plutôt avant la vague de xénophobie qui l'avait précédée, était comparable à celle de la Guinée, sinon plus élevée. Il faut dire aussi que pendant mes séjours annuels ivoiriens depuis 2001, je m'occupais exclusivement des langues du groupe mandé sud et ne

¹² Très probablement, la plupart des publications dont le lieu de publication est inconnu proviennent de Guinée. Si on en tient compte, le nombre des publications guinéennes peut être très proche ou même supérieur à celui des publications égyptiennes.

¹³ Il est fort probable que des nombreuses publications provinciales, imprimées à des petits tirages et diffusées presque exclusivement dans leurs villes de publications, m'aient échappé.

¹⁴ Il faut cependant tenir compte du fait qu'avant 2010, la Guinée a eu une période troublée pendant laquelle la situation économique du pays et le niveau de vie des Guinéens se sont sérieusement dégradés. Par contre, au Mali la première décennie du 21^e siècle était marquée par un essor de l'économie et une croissance de la classe moyenne. La situation a changé depuis, avec l'avènement de l'administration d'Alpha Condé en Guinée (d'ailleurs lui-même très favorable à la promotion du N'ko), ce qui a marqué une amélioration de la situation économique du pays, et, d'autre part, avec la crise politico-militaire au Mali en 2012.

suis pas entré en contact avec les milieux nkoïsants, donc les publications locales me sont restées inconnues.

La seule publication en N'ko hors d'Afrique est un prospectus de la Croix Rouge.

8. L'année de publication. Dans 19% des cas (50 publications sur 277), la date de publication n'est pas indiquée sur le livre. Dans 17 cas, l'année de publication peut être quand même établie, plus ou moins précisément (4 livres) ou limitativement (« 1999 ou avant », « 1994 ou plus tard »..., 13 livres), par des indices indirects.

Le dynamisme des parutions est représenté dans le Tableau 2 (évidemment, les publications dont la date est inconnue ou établie limitativement ne sont pas prises en compte).

Tableau 2. Distribution des publications en N'ko par années

1970 : (1?)	1993 : 20	2003 : 19
1978 : 2	1994 : 3	2004 : 11
1980 : (1)	1995 : 7	2005 : 6
1982 : 1	1996 : 3	2006 : 23
1987 : 2	1997 : 6	2007 : 9
1988 : 2	1998 : 16	2008 : 13
1989 : 1	1999 : 7	2009 : 6
1990 : 5	2000 : 8	2010 : 7
1991 : 8	2001 : 17	2011 : 10 (+ 2)
1992 : 3	2002 : 13	

Note : Les chiffres entre parenthèses représentent le nombre des publications dont les dates ont été établies par des indices indirects.

Bien évidemment, ces statistiques doivent être prises en compte avec beaucoup de réserves : elles peuvent être sérieusement biaisées par le fait que j'ai entamé ma collection de livres en N'ko lors de ma première visite en Guinée en 1994, à un moment où les publications des années 1970 (ou antérieures) n'étaient presque plus trouvable. Par contre, pour les 20 dernières années elles doivent être plus représentatives (sans être exhaustives).

On peut constater un rythme très instable, ce qui reflète toute l'histoire du mouvement N'ko : les affluences alternent avec des décrues. A partir de 1990, donc juste après la création de l'association I.C.R.A.-N'ko, le nombre des publications commence à s'accroître, et il atteint son premier point culminant en 1993, surtout grâce aux activités de Màmádi Bábá Jàane au Caire. Un autre bond en 1998 est dû essentiellement aux publications dans les villes provinciales de Guinée : Kankan,

Kamsar, Macenta, Guékédou. Dans la première décennie du 21^{ème} siècle, les publications maliennes entrent en jeu, ce qui permet d'augmenter le nombre moyen annuel d'environ 50% : 83 livres publiés en 1991-2000 (8,3 livres par an), 124 en 2001-2010 (12,4 livres par an).

9. Nombre de pages, évidemment, n'est pas le critère le plus important pour l'évaluation de la production littéraire, cependant, il peut être indicatif du type d'audience. La statistique est présentée dans le Tableau 3. Les livres ayant eu plus de deux éditions ont été comptés une seule fois (si le nombre des pages dans les éditions n'était pas le même, c'est le nombre le moins élevé qui a été retenu).

Tableau 3. Distribution des publications en N'ko selon leurs nombres de pages

Nombre de pages	Quantité	Nombre de pages	Quantité
800	1	70-79	12
600-699	1	60-69	12
500-599	2	50-59	17
400-499	0	40-49	33
300-399	1	30-39	39
200-299	5	20-29	54
100-199	13	10-19	51
90-99	7	2-9	7
80-89	5		

Il s'avère que le nombre des ouvrages de moins de 50 pages est 185 (71% du total), et ceux de 50 à 99 pages – 53 (20%). Évidemment, les destinataires de la grande majorité des publications sont des néo-alphabètes. Les livres de plus de 200 pages sont au nombre de 10 :

- trois versions de la traduction du Coran (207, 605 et 635 pages) ;
- *Silamá` sě̀n` bě̀n` - kélaba tondá` mà* 'Sunna (Les Musulmans sur la voie du Prophète)' (une publication en 3 volumes, dont je n'ai que 2 ; 800 pages pour les deux) ;
- *Dàhanén` ní tànámá`* 'Ce qui est recommandé et ce qui est interdit en Islam' (deux éditions, 314 et 357 pages) ;
- *Álikuraná` ní Bíbùlu: Lónko` ní dǎfǎ` yélen` ná* 'Le Coran et la Bible à la lumière de la science et de l'histoire' (2 volumes, 271 et 258 pages, une publication des missionnaires protestants, très populaire en Guinée) ;
- deux versions du dictionnaire N'ko, 536 et 550 pages ;

– *Lòlí` kàfa fòlò`* ‘Le premier livre de construction’, 232 pages (dont une majeure partie est consacrée à des dessins techniques) ;

– *Mànden kúrufaba` láminin jámana` n`à tónbon` mànsalá lù dɔ́fɔ́ 1100-1898 téla` dɔ́* ‘L’histoire des pays entourant la fédération du Manding et les royaumes postérieures (litt. : « sur ses ruines ») de 1100 à 1898’, 231 p.

– *Tòlí` ní sírín` mén` tɔ́ kó: bàdolá` lú jànasumabólán.* ‘Les contes et les mythes dont le nom est : ce qui donne satisfaction aux participants de la conversation’, 224 p. ;

– *Áhmad Séku Tùre: Màndón` fà – Jine Kánben fòlò` kántii`* ‘Ahmed Sékou Touré. Père de la nation. Président de la première République de Guinée’, 206 p.

Les livres les plus volumineux représentent donc la littérature religieuse et les éditions différentes du dictionnaire, ce qui est très indicatif pour l’hierarchie des priorités des grands intellectuels du mouvement N’ko. Cependant, l’histoire (ancienne et récente) et un livre de contes y trouvent leur place aussi.

10. Genres et thématique des publications en N’ko ne sont pas toujours faciles à définir. Pour plusieurs livres, j’ai du mal à le faire ; pour certains autres, l’attribution est plutôt hypothétique. Il y a, en plus, un problème éternel qui guette toutes les classifications simplistes (et c’est le cas ici, car je n’ai pas l’intention d’appliquer une classification de grand format à une liste de moins de 300 ouvrages) de titres différents : un manuel de grammaire N’ko, doit-il être classifié dans la rubrique « Manuels », « Linguistique » ou « N’ko » ? Un livre sur l’histoire d’une grande figure religieuse, tombe-t-il dans l’Histoire ou dans l’Islam ?

Compte tenu de ces difficultés, les statistiques représentées dans le Tableau 4 ne doivent pas être vues comme quelque chose de précis ; il s’agit plutôt de chiffres indicatifs qui permettent de déceler des tendances générales.

Tableau 4. Distribution des publications en N’ko selon leurs thématiques

Islam – 68	Politique, histoire politique, mémoires – 9
Manuels de langue – 31	Agriculture – 7
Santé, médecine – 26	Anthropologie – 4
Histoire – 23	Dictionnaires – 4
Christianisme – 18	N’ko – 5
Prose + littérature orale – 18	Poésie – 4
Manuels de sciences – 12	Psychologie – 4
Linguistique – 11	Philosophie – 3
Lois, droit – 11	

Note. Les rubriques sont données par ordre décroissant. Les thématiques peu représentées (un titre chacun : Économie, Construction, Critique littéraire, Sport, Zoologie) ne sont pas incluses dans la liste. Les éditions différentes d'un livre sont comptées comme des livres différents (une réédition signalant de la popularité d'un ouvrage dans les milieux nkoïsants).

L'Islam reste une priorité sans égale, ce qui n'est pas étonnant, compte tenu du fait que Solomana Kanté vient d'une famille maraboutique et du fait que le réseau de l'enseignement religieux est devenu un canal naturel de la diffusion du N'ko. La langue maninka, la linguistique mandingue et les sujets liés au mouvement N'ko (rubriques « Manuels de langue », « Linguistique », « Dictionnaires », « N'ko ») restent une autre importante priorité.

L'histoire mandingue et de l'Afrique de l'Ouest en général, vu son importance pour les questions identitaires, a toujours été au centre de l'attention de Solomana Kanté (cf. : Conrad 2001 ; Vydrine 2001). Le grand nombre des ouvrages historiques est donc tout à fait naturel ; il faut rappeler qu'une partie importante des écrits historiques du créateur du N'ko restent encore inédite, faute de moyens (voir Annexe 1).

L'activité des missionnaires chrétiens est remarquable (même si elle n'est pas étonnante) : malgré le petit nombre des convertis parmi les Maninka, le nombre des publications chrétiennes en N'ko est seulement quatre fois moins élevé que celui des livres musulmans. D'ailleurs, ce fait est un bon argument contre la fausse image (malheureusement, toujours présente dans certains milieux académiques en Europe) d'un mouvement N'ko comme fondé sur l'extrémisme islamiste : à ma connaissance, les militants de ce mouvement, tout en restant de bons musulmans, aident les missionnaires chrétiens dans leur travail de traduction.

Le score très bas de la prose est notable : juste 18 ouvrages, dont une bonne partie sont des livres de contes populaires, avec une certaine élaboration littéraire. Cette tendance a été initiée par Solomana Kanté : parmi ses trois livres de prose, deux sont basés sur des sujets de contes (cf., en particulier, Vydrine 2001), et le troisième est un « roman philosophique » traduit de l'arabe. En fait, dans la liste des ouvrages littéraires en prose, il n'y a que deux livres qui représentent le genre du roman : *Fáadɔke jàankata` lù* 'Supplices d'une génération' par Mòhamed Lámin Kétà, et *Námòri ní Káinba yàrabí` kànfɔ́: N` dí m̀̀̀̀ mà́ n` ní m̀̀̀̀ ká dí án` j́́́́n jé* 'Histoire de l'amour de Namori et Kaninba: Donne-moi à celui qui j'aime et qui m'aime' par Béntu Bákari Kàba (les deux sont analysés dans Condé 2008). La lente émergence du

genre littéraire basé sur la fiction s'avère très difficile dans une société où la fiction ne se distingue souvent pas du mensonge.¹⁵

Une situation similaire se révèle en poésie : juste quatre titres, dont trois appartiennent à la plume de Solomana Kantè, et un à Kàrifala Bérete (cf. Condé 2008 pour l'analyse). Et cela malgré le fait que la versification était considérée par Solomana Kantè parmi les arts obligatoires dans le système éducatif du N'ko.¹⁶

Cela veut dire que les belles-lettres en N'ko sont encore en berceau.

La littérature politique en N'ko, pas encore très abondante, est un phénomène tout neuf. A part un manifeste de Béntu Bákari Kàba *Fàransi kán` fɔ́ jamana lù lá gbàrá`* 'Conférence des Pays Francophones' (1990, deuxième édition en 1993), tous les ouvrages de ce genre datent des 7 dernières années. Pendant la même période nous avons assisté à la prolifération de la presse écrite en N'ko qui généreusement offre ses pages au discours politique. Le N'ko explore ce nouveau domaine à pas de géant.

¹⁵ A ce propos, je me souviens des propos d'un représentant d'une autre littérature émergente de l'aire mandé, Kességbeu (Alphonse) Mongnan (1964-2011), le premier écrivain dan (Côte d'Ivoire). Juste après la parution de son premier livre (recueil d'anecdotes et d'histoires extraordinaires), lors d'une discussion avec un écrivain russe, il a insisté que tout ce qu'il écrivait était vrai, et qu'il n'écrit jamais des mensonges et des fantaisies.

¹⁶ Voici le système de degrés élaboré par Solomana Kantè pour le système éducatif du N'ko : 1) celui qui a le diplôme *gbé jéle* est un *jèdelónna* 'débutant' (qui a lu le « Premier livre du N'ko », donc il sait lire et écrire, mais ne maîtrise pas encore les tons et l'arithmétique) ; 2) celui qui a le diplôme *sòlò* est un *kólonna* 'qui connaît la chose' (qui a lu le « Deuxième livre du N'ko » et maîtrise les tons et les opérations arithmétiques ; il est capable de lire tout ce qui est écrit en N'ko) ; 3) celui qui a le diplôme *bádun* est un *lónninna* 'connaisseur' : il maîtrise la grammaire et les quatre opérations arithmétiques ; il connaît bien la poésie et a écrit un peu lui-même ; 4) celui qui a le diplôme *fódeya* est un *sénkòla* (il a écrit un livre en N'ko ; il sait écrire de la poésie ; il connaît la pharmacopée) ; 5) celui qui a le diplôme *kónbo* est un *lónkotii* (Nkó` kàfanen fòlò sàurama`, 1970, pp. 38-39). Selon Solomana Kantè, *bádun* correspond au baccalauréat français, *fódeya* est un équivalent de la licence française, et *kónbo* est un docteur.

Quelques mots sur la présentation des ouvrages dans la bibliographie

Les ouvrages sont donnés dans l'ordre alphabétique latin de leurs titres (donc les translittérations des titres en caractères latins). La translittération latine du titre est suivie de sa traduction française (en italiques), puis par le nom d'auteur,¹⁷ du traducteur et de l'éditeur. Puis, le lieu et l'année de la publication, le nombre des pages et la maison d'édition (ou le sponsor) sont indiqués. Là où cela paraît nécessaire, des publications sont dotées des informations supplémentaires {entre accolades}. Les commentaires sont donnés en italiques. Les informations en maninka en caractères latins (et en français) sont suivies par ceux en N'ko : le titre, l'auteur, l'éditeur, le traducteur, le lieu de publication.

Là où il s'agit de la deuxième édition du même livre, l'entrée est dotée d'un préfixe **.

Bibliographie des publications N'ko

À lánen sùnóò` dó, áà sùbó` lá. Sùbó` kódo` jáfó kàfá`. *Il est couché endormi, il rêve:*
Le livre d'explication des sens des rêves. Dùnbúya, Sèkú. Kamsar. 1998. 54 p. *Note:*
Manuscrit photocopié; la numérotation des pages est de gauche à droite. Deuxième
exemplaire disponible, à numérotation de droite à gauche, également imprimé à
Kamsar par Ámara Màará`, écrit plus condensé (45 pages), avec quelques
différences de notation tonale.

[illegible]

Àalífaatiha kàran kún` sáli` lǝ` bée dó, à ní kàrantá` ní mìsíri. *Le but de la lecture de Fatiha dans tous les rak`ah, à l'école et à la mosquée.* Kánte, Sùlemán. Jànè, Màmádi Bàbá (éd.). Egypte. 1994. 15 p.

17 Les nom des auteurs étrangers (arabes, français, anglo-saxons...) sont donnés tels qu'ils apparaissent dans les publications, donc en translittération du N'ko.

[illegible]

Àangilé` ní N'ko` kàfá fóló. *English and N'Ko book one*. Jáane, Fánta Máadi.
 Úmaaru Sómási (éd.). Conakry. 2001. 18 p.

[illegible]

Àbù` Yàziid ní tùbabu mòrikê` lá jìninkalî. *Les questions d'Abou Yaziid et d'un prêtre chrétien. Traduit par: Fófana, Màmádi Kankan. 1998. 24 p. Note: Manuscrit photocopié.*

ሆኖ ለገዢው ማሳሰቢያ ማድረግ ይገባል፡፡

Áhmad Séku Tùre: Màndón` fà - Jìne Kánben fóló` kántii`. *Ahmed Sékou Touré. Père de la nation. Président de la première République de Guinée. {Résumé des péripéties de la vie de l'homme providentiel sur la scène politique et administrative.}* Tounkara, Elhadj Sékou. 2008. 206 p. *Note: un petit résumé en français à la fin, pp. 202-206.*

: ኃዋ ትሕቲ ሙመ ኧኪያ . የከነ ዓዋ ልዩ ሊገኝ : ነፍ ጸብል ዕኹም ሙመ አለ፣

Àkíḍàríka` lá bàtó` ládésenèn`. *L'adoration par l'originare d'Akdar, abrégé*. Bérete, Bákari. Conakry. 1991. 12 p.

[illegible]

Ála lá màkotolí (mén` yé ní bádenma sìlimá` lù jé). *Le pardon de Dieu (pour mes frères musulmans)*. Tárawele, Úmaru. Abidjan. 1991. 6 p. *Note: un petit résumé en français à la fin, pp. 202-206*

[illegible]

Ála mátarà` képa` béde`, nálimu` Kùrana dúwawu lù dí. *Les bonnes manières de prêcher à travers des invocations coraniques*. Kúyate, Bùruláyì. Lóyilà-Sàkòdúu, Mànkána màrà`. 1991. 20 p. *Note: numération de pages de gauche à droite; texte en arabe et maninka, parfois en français.*

[illegible]

Ála tóò: Ála tóò bíkòndò ní kòndò “99” màko-jìnná lù lá kàfá. *Les 99 noms de Dieu : le livre des nécessiteux*. Kétà, Ààrafán. Kìsidúu. 1999. 36 p. *Note: Manuscrit photocopié.*

[illegible]

Ála yé dì? Comment est Dieu? Cobb, Raymond. Conakry. 2004. 85 p.

၂၄၅၂၂၂ : ၁၄၄ ၂၄၅ ၂၄၅၂၂၂ . ၂၄၅ ၀၃ ၂၄၅ .

Álifa Kóndé mòlón. Jiné jìnyá kòlòlòbá kántii. *La valeur d'Alpha Condé, le leader de l'Arc-en-Ciel de la Guinée.* (2011). 28 p. Note: Comparaison entre les qualités d'Alpha Condé et celles de Cellou Dalein Diallo.

$$\hat{Y}_{b1H} \quad \hat{Y}_{\tilde{Q}^c\tilde{Q}^cH} \quad \hat{Y}_{\tilde{L}\tilde{Y}^c} \quad \hat{Y}_{\tilde{L}\tilde{Y}^c} \quad \hat{Y}_{\tilde{Q}^c\tilde{Q}^c\Delta} \quad \hat{Y}_{\tilde{L}\tilde{m}^cH} \quad \hat{Y}_{\tilde{L}\tilde{P}^cY^c} .$$

Áli-Kiyaama tóo kème ní mùwán ní lóolu (125). *Les 125 noms du Jugement dernier*. Bérete, Bànjá. Bamako. 2008. 157 p. Publié par Mamadou Fofana Bakoroba.

[illegible]

Álìkuraná` ní Bíbùlù: Lónko` ní dõfõ` yélen` ná (kàfa fíla) *Le Coran et la Bible au regard de la science et de l'histoire*. Vol. 1, 2. Kònbó Wíliyam Kámbeì. Conakry. 2002. 12 + 259 + 12 + 246 p.

၂။ ဘုရားရှင်၏ အမိန့်အတိုင်း (၁၉၄၈ ခုနှစ်) မှ စ၍ ဘုရားရှင်၏ အမိန့်အတိုင်း ဖြစ်ပေါ်ခဲ့သည်။

Àlìmaamí Sǎmóri` Tùré 1830-1900. *Imam Samory Touré 1830-1900*. Vol.1, 2 Kántε,
Sùlemána. 46 p. *Note: Manuscrit photocopié.*

1900-1830 ዓ.ም የገቢ ምንጮች

Án dí se kà Ála gbíliya dì? *Comment pouvons-nous honorer Dieu?* Piper, Yuhana. Conakry. 2003. 10 p.

Án dí sé k'Ála jèdé lón dì? *Comment pouvons-nous connaître Dieu lui-même?* (1999 ou avant). 10 p. Note: Traduction de Soufian Kantè: "respecter" au lieu de "connaître".

Àbú` Yàzíid ní túbabu mòrikè` lá jìninkalî. *Une discussion entre Abou Yaziid et un prêtre chrétien.* Kankan. 1998. 24 p.

Báara. *Travail.* Sánkaye, Màhamúd. Bamako. 2006. 40 p. Note: Essai sur les différentes sortes de travaux.

Bàdolá lú jànasumabolán. Tòlî ní sîrin` léra`. *Ce qui dissipe l'ennui des participants à une causerie. Livre de contes et légendes.* Kàba, Jée Káramoo`. Jàanè, Bàbá Màmádi (éd.). Egypte. 2004. 96 p.

Bàloren` nù. *Les vitamines.* Kóne, Úsuman. Bamako. 2010. 10 p.

Bànajuu mén` tóo kó: Tònkǎn`, kòbá, wála kùnfilamacú. *Une maladie dangereuse : le choléra.* Jàanè, Màmúdu Bònábá. Egypte. 2006. 32 p.

Bànbakó wála Bàmakó dòfó` bátomɔn. *Histoire abrégée de Banbako, ou Bamako.* Kántɛ, Sùlemáana. (Bamako). 2006. 20 p. Publié par Màmádù Fófana (Bàkɔrɔbá`).

77

၁၂။ ဤစာချုပ်ကို ရက်စွဲ ၂၀၁၆ ခုနှစ်၊ ဇူလိုင်လ ၁၀ ရက်နေ့တွင် ရန်ကုန်မြို့၊
 ဝန်ကြီးရုံးအတွင်း၌ အောက်ပါအတိုင်း ချုပ်ဆိုကြသည်။

Bási káfa. *Livre des remèdes*. Màará, Ámara. 70 p. Note: *Manuscrit photocopié*.

[illegible]

Báte sòyilá kùngbára. *Assemblée de Batè Sòyila*. 2 p.

ተገቢው ገንዘብ ለጥያቄው ሊገኝ ይችላል።

Bèledúu` Kúnmi-Jòsé fã́sá`. *Koumi-Diossé du Bèlèdougou*. Sánkare, Màmamúud.
Bàmakó. 46 p.

[illegible]

Bibilù: án dí sé k'án ná lánaya` bila ò dó, bà? *The Bible: Can We Have Confidence In It?* Conakry. 34 p.

[illegible]

Bìla n kó. *Suis-moi*. (1999 ou avant). 14 p.

ਪ੍ਰ ੭ ਭ੍ਰ ੭ .

Dàbâ`. Kà sènelá` wàs'à lá báara` lú dó, nálimún: sènê`, yíri túdu`, kólɔfenja` ní jàwó`. *La houe. Satisfaire l'agriculteur dans ses travaux, particulièrement: la culture, la plantation des arbres, leur entretien et leur commerce.* Tárawele, Úmu Músa. Kàti. 2004. 26 p.

[illegible]

Dàhanén ní tàmamá` silamayà` kónò. *Ce qui est recommandé et ce qui est interdit en Islam*. Yúsufu Káridaawii. *Traduit par*: Jàanè, Bàbá Màmádi. Egypte. 1998. 314 p. Publié par Bàbá Màmádi Jàanè.

[illegible]

****Dàhanén ní tànamá` sìlamayá` kóno.** *Ce qui est recommandé et ce qui est interdit en Islam.* Yúsufu Káridaawii. *Traduit par:* Jàanè, Bàbá Màmádi. Bamako. 2008. 357 p. Publié par Mamadou (Bakoroba) Fofana. *Note: 4e édition.*

سَلَامَةُ النَّفْسِ وَطَهَارَةُ الْقَلْبِ : هَذَا كِتَابٌ لِيُحَذِّرَ مِنَ الْفِتَنِ وَتُحَذَّرَ مِنَ الْفِتَنِ . هَذَا كِتَابٌ لِيُحَذِّرَ مِنَ الْفِتَنِ وَتُحَذَّرَ مِنَ الْفِتَنِ .

Dàmayá 2. *Algèbre.* Vol. 2. Conakry. 2003. 70 p. *Note: Manuscrit photocopié.*

سَلَامَةُ النَّفْسِ وَطَهَارَةُ الْقَلْبِ . 2

Dén másede já bédè` ní kónota` mátanka` já jíma` à ní fàdafín` Áfiriki` dénba lù lálì` kán. *La bonne méthode de planification de naissances des enfants et la protection contre les grossesses non-désirées. Conseils aux mères africaines.* Kánte, Sùlemaana. Jáwara, Nìmagbé (éd.). Egypte. 1995. 40 p.

سَلَامَةُ النَّفْسِ وَطَهَارَةُ الْقَلْبِ : هَذَا كِتَابٌ لِيُحَذِّرَ مِنَ الْفِتَنِ وَتُحَذَّرَ مِنَ الْفِتَنِ . هَذَا كِتَابٌ لِيُحَذِّرَ مِنَ الْفِتَنِ وَتُحَذَّرَ مِنَ الْفِتَنِ .

Dénba` lù láli kán` nù. *Conseils aux mères.* Kánte, Sùlemáanà. Egypte. 2009. 98 p.

سَلَامَةُ النَّفْسِ وَطَهَارَةُ الْقَلْبِ : هَذَا كِتَابٌ لِيُحَذِّرَ مِنَ الْفِتَنِ وَتُحَذَّرَ مِنَ الْفِتَنِ . هَذَا كِتَابٌ لِيُحَذِّرَ مِنَ الْفِتَنِ وَتُحَذَّرَ مِنَ الْفِتَنِ .

Dénbaya` dóbèñ`. Dénke já da, dénke tíje da, à nà lè nò. *L'éducation de la famille: que l'enfant soit bien éduqué, que l'enfant soit mal éduqué, tout dépend de la mère.* Sùwaré, Láajì Màmadí. Kamsar. 33 p. Publié par Ámara Màará. *Note: manuscrit photocopié*

سَلَامَةُ النَّفْسِ وَطَهَارَةُ الْقَلْبِ : هَذَا كِتَابٌ لِيُحَذِّرَ مِنَ الْفِتَنِ وَتُحَذَّرَ مِنَ الْفِتَنِ . هَذَا كِتَابٌ لِيُحَذِّرَ مِنَ الْفِتَنِ وَتُحَذَّرَ مِنَ الْفِتَنِ .

Dénnen` nù lákanda` kàfanen. *Petit livre de protection des enfants.* Kétà, Nápuma Músa`. Conakry. 1991. 30 p. Publié par Librairie N'ko.

سَلَامَةُ النَّفْسِ وَطَهَارَةُ الْقَلْبِ : هَذَا كِتَابٌ لِيُحَذِّرَ مِنَ الْفِتَنِ وَتُحَذَّرَ مِنَ الْفِتَنِ . هَذَا كِتَابٌ لِيُحَذِّرَ مِنَ الْفِتَنِ وَتُحَذَّرَ مِنَ الْفِتَنِ .

Dě̀ lá fě̀ n'á típě kò̀ lù. *Les défauts de l'union et les choses qui la gâtent*. Kánte, Sòlomána. Egypte. 1992. 15 p. *Note: traduction de Mamadi Baba Jaanε: L'amitié, ses méfaits et ses conséquences*.

$\tilde{t} \sim y$: $\bar{\alpha} f \bar{\lambda} b \bar{\gamma}$. $\tilde{u} z \bar{\lambda} \gamma b \tilde{i} \bar{\gamma} \bar{\lambda} \bar{\gamma} \bar{\lambda}$.

Dóodo` lù ní bùyisún` nù. *Les viscères et les glandes*. Kántæ, Sùlemaana. Jàan ε,
Bàbá (éd.). Conakry. 1990. 12 p. Publié par Librairie papeterie ICRA-N'Ko. *Note:*
manuscrit photocopié

[illegible]

Dòfò kódo` dófò. *Le sens de l'histoire*. Kób, Rémond. Conakry. 2007. 98 p.

ሂደቱ ለጋራ የሆነ ማህበራዊ ምክንያት ሲሆን፣

Dúnbu láde bólolatunnin déda lá kànkúma` lówàsanén`. *Rapport de Synthèse du Symposium Académique par le Comité ad hoc*. Conakry. 2006. 24 p.

Dúpa dótee` já jíma` ní kóre` lá kéndeya` sábabu` lù. *Les fondements de la bonne vie et de la santé de la famille*. Kántè, Búrama. Conakry. 1994. 23 p. *Note: Manusrit photocopié.*

[illegible]

Dúna jàmaná lù lón jóna kàfá. *Livre de connaissance rapide des pays du monde*. Kàba, Béntu Bákari`. Egypte. 2003. 40 p.

[illegible]

Dúña lában` tòomasere 15. 15 *présages de la fin du monde*. Kánte, Sùlemáana. Conakry. 32 p.

ሃዘባቸው ፡ ኋላ ሽታለዎኝም ለክባ . 15 ወታለኛኔ ይላቸው ነበረ።

Dùú cèmé. *Cent terres. Traduit par:* Kàba, Béntu-Máadi. 2001. 37 p. Publié par Traducteurs Pionniers de la Bible.

هنا نكتب .

Dùwau kàfanén. *Livret de bénédiction*. Kétà, Làmin. Kankan. 1998. 64 p.

هنا نكتب . هنا نكتب . هنا نكتب .

Fáadoke jàankata` lù. *Supplices d'une génération*. Kétà, Mòhamed Lámin. Egypte. 2006. 76 p.

هنا نكتب . هنا نكتب . هنا نكتب .

Fàdafin Áfirikì dénba lù láli kán nù ní dén` másede ná béde` ní jídi` kéjá` ládesenen. *Conseils aux mères africaines au sujet du planning familial et du retardement de la croissance de l'enfant*. Kántè, Sòlomáana. Jàanè, Bàbá Màmádi (éd.). Egypte. 2009. 96 p.

هنا نكتب . هنا نكتب . هنا نكتب .
هنا نكتب . هنا نكتب . هنا نكتب .

Fàdafinná mòsò` lù lá kàrankó`, à n'ò kófili` kúrufa` mà. *L'enseignement des femmes africaines et ses conséquences pour la nation*. Kántè, Úmaaru Sómási. 16 p. *Note: manuscrit photocopié*

هنا نكتب . هنا نكتب . هنا نكتب .

Fàdi kálaya` yé círòn. *Fièvre*. Edwards, Poleta. *Traduit par*: Kob, Remond Conakry. 2006. 46 p.

هنا نكتب . هنا نكتب . هنا نكتب .

Fàdimakólo = spor. *Le sport*. 2006. 28 p. *Note: manuscrit photocopié*

هنا نكتب . هنا نكتب . هنا نكتب .

Fálan kóno móo sàbá` lá másènnín. *Les serments des trois personnes dans la grotte*. Tárawele, Màmádi. Fárana. 1997. 25 p. *Note: manuscrit photocopié*

هنا نكتب . هنا نكتب . هنا نكتب .

Fàransí dǝfǝ. *Histoire de France*. Sánkare, Màmamúud. Bamako. 2009. 48 p.

كأنغبه` نون` كافا فول`. *Grammaire facile*. Vol. 1. Jàné, Bàbá. Egypte. 1993. 32 p. *Note: 3e édition.*

كأنغبه` نون` كافا فیلانان`. *Grammaire facile*. Vol. 2. Jàné, Bàbá. Egypte. 1993. 48 p.

كأنماسره بانفيلة. *Les signes diacritiques*. Jàabi, Nànfóo Ísùmaiila. Kankan. 2002. 31 p.

كأنماسره لù مالون جونا. *L'apprentissage rapide des signes diacritiques*. Jàné, Kàнку Bìntu Bába. Conakry. 1998. 55 p.

كانتة سولوماانا لا سايأ` ò mén` kénen dibî dí Áfirikì kàn k'à ké yíriba bé` dí kà Tèlebe Áfiriki kùnnakolonyá dúlenko` dó. K'Ála hína Kántè fùré` lá. *La mort de Kantè Solomaana qui est devenue l'ombre sur l'Afrique, la chute d'un grand arbre, qui a plongé l'Afrique de l'Ouest dans l'ombre de l'illettrisme. Que Dieu fasse miséricorde au corps de Kantè*. Kàba, Béntu Bákari. Egypte. 1993. 16 p.

كانتة سولوماانا لا سايأ` ò mén` kénen dibî dí Áfirikì kàn k'à ké yíriba bé` dí kà Tèlebe Áfiriki kùnnakolonyá dúlenko` dó. K'Ála hína Kántè fùré` lá. *La mort de Kantè Solomaana qui est devenue l'ombre sur l'Afrique, la chute d'un grand arbre, qui a plongé l'Afrique de l'Ouest dans l'ombre de l'illettrisme. Que Dieu fasse miséricorde au corps de Kantè*. Kàba, Béntu Bákari. Egypte. 1993. 16 p.

كانتة سولوماانا لا سايأ` ò mén` kénen dibî dí Áfirikì kàn k'à ké yíriba bé` dí kà Tèlebe Áfiriki kùnnakolonyá dúlenko` dó. K'Ála hína Kántè fùré` lá. *La mort de Kantè Solomaana qui est devenue l'ombre sur l'Afrique, la chute d'un grand arbre, qui a plongé l'Afrique de l'Ouest dans l'ombre de l'illettrisme. Que Dieu fasse miséricorde au corps de Kantè*. Kàba, Béntu Bákari. Egypte. 1993. 16 p.

كانتة سولوماانا لا سايأ` ò mén` kénen dibî dí Áfirikì kàn k'à ké yíriba bé` dí kà Tèlebe Áfiriki kùnnakolonyá dúlenko` dó. K'Ála hína Kántè fùré` lá. *La mort de Kantè Solomaana qui est devenue l'ombre sur l'Afrique, la chute d'un grand arbre, qui a plongé l'Afrique de l'Ouest dans l'ombre de l'illettrisme. Que Dieu fasse miséricorde au corps de Kantè*. Kàba, Béntu Bákari. Egypte. 1993. 16 p.

كانتة سولوماانا لا سايأ` ò mén` kénen dibî dí Áfirikì kàn k'à ké yíriba bé` dí kà Tèlebe Áfiriki kùnnakolonyá dúlenko` dó. K'Ála hína Kántè fùré` lá. *La mort de Kantè Solomaana qui est devenue l'ombre sur l'Afrique, la chute d'un grand arbre, qui a plongé l'Afrique de l'Ouest dans l'ombre de l'illettrisme. Que Dieu fasse miséricorde au corps de Kantè*. Kàba, Béntu Bákari. Egypte. 1993. 16 p.

كانتة سولوماانا لا سايأ` ò mén` kénen dibî dí Áfirikì kàn k'à ké yíriba bé` dí kà Tèlebe Áfiriki kùnnakolonyá dúlenko` dó. K'Ála hína Kántè fùré` lá. *La mort de Kantè Solomaana qui est devenue l'ombre sur l'Afrique, la chute d'un grand arbre, qui a plongé l'Afrique de l'Ouest dans l'ombre de l'illettrisme. Que Dieu fasse miséricorde au corps de Kantè*. Kàba, Béntu Bákari. Egypte. 1993. 16 p.

كانتة سولوماانا لا سايأ` ò mén` kénen dibî dí Áfirikì kàn k'à ké yíriba bé` dí kà Tèlebe Áfiriki kùnnakolonyá dúlenko` dó. K'Ála hína Kántè fùré` lá. *La mort de Kantè Solomaana qui est devenue l'ombre sur l'Afrique, la chute d'un grand arbre, qui a plongé l'Afrique de l'Ouest dans l'ombre de l'illettrisme. Que Dieu fasse miséricorde au corps de Kantè*. Kàba, Béntu Bákari. Egypte. 1993. 16 p.

كانتة سولوماانا لا سايأ` ò mén` kénen dibî dí Áfirikì kàn k'à ké yíriba bé` dí kà Tèlebe Áfiriki kùnnakolonyá dúlenko` dó. K'Ála hína Kántè fùré` lá. *La mort de Kantè Solomaana qui est devenue l'ombre sur l'Afrique, la chute d'un grand arbre, qui a plongé l'Afrique de l'Ouest dans l'ombre de l'illettrisme. Que Dieu fasse miséricorde au corps de Kantè*. Kàba, Béntu Bákari. Egypte. 1993. 16 p.

كانتة سولوماانا لا سايأ` ò mén` kénen dibî dí Áfirikì kàn k'à ké yíriba bé` dí kà Tèlebe Áfiriki kùnnakolonyá dúlenko` dó. K'Ála hína Kántè fùré` lá. *La mort de Kantè Solomaana qui est devenue l'ombre sur l'Afrique, la chute d'un grand arbre, qui a plongé l'Afrique de l'Ouest dans l'ombre de l'illettrisme. Que Dieu fasse miséricorde au corps de Kantè*. Kàba, Béntu Bákari. Egypte. 1993. 16 p.

**Kùrana kálanke` kóðoyida lánòoyanén` dálamìdanén` Màndén fòdoba kán` dó. *L'explication simplifié du Saint Coran, traduit dans la langue commune du Manding*. Jàane, Màmádi Bàbá (éd.). Kánkan. 2002. 605 p. Publié par Centre islamique pour l'éducation et la formation (CIEF).

Ḳṛāna kālanke` . Kóðoyida lánòoyanén` dálamìdanén` Màndén fòdoba kán` dó. *L'explication simplifié du Saint Coran, traduit dans la langue commune du Manding*. Jàane, Màmádi Bàbá (éd.). Kánkan. 2002. 605 p. Publié par Centre islamique pour l'éducation et la formation (CIEF).

Kùrana kálanke`. *Le Saint Coran. Traduit par:* Kánte, Sùlemáana. 592 + 40 p.

Ḳṛāna kālanke` .

Kùraná` mànkútu n'à mòlón`. *Mérite et valeur du Coran*. Kánte Sòlomáana. Kánte, Béntugbe Sékù (éd.). Conakry. 2003. 16 p. *Note: manuscrit photocopié.*

Ḳṛāna kālanke` . Kóðoyida lánòoyanén` dálamìdanén` Màndén fòdoba kán` dó. *L'explication simplifié du Saint Coran, traduit dans la langue commune du Manding*. Jàane, Màmádi Bàbá (éd.). Kánkan. 2002. 605 p. Publié par Centre islamique pour l'éducation et la formation (CIEF).

Láaji Úmaru Táal fàsá` (1791-1864). *L'histoire d'Al-Hajj Umar Tal (1791-1864)*. Bérete, Bànbá. Bamako. 2004. 12 p. Publié par Màmádù Bàkòróbá. *Note: manuscrit photocopié.*

Ḳṛāna kālanke` . Kóðoyida lánòoyanén` dálamìdanén` Màndén fòdoba kán` dó. *L'explication simplifié du Saint Coran, traduit dans la langue commune du Manding*. Jàane, Màmádi Bàbá (éd.). Kánkan. 2002. 605 p. Publié par Centre islamique pour l'éducation et la formation (CIEF).

Láfari lāwìlinén` ní làwililán Kùraná kóno. *Les ayyats relevés par le Quran*. Kétà, Àrafá. 2001. 158 p.

Ḳṛāna kālanke` . Kóðoyida lánòoyanén` dálamìdanén` Màndén fòdoba kán` dó. *L'explication simplifié du Saint Coran, traduit dans la langue commune du Manding*. Jàane, Màmádi Bàbá (éd.). Kánkan. 2002. 605 p. Publié par Centre islamique pour l'éducation et la formation (CIEF).

Làkdari Nkó` dó. *Le Khadir en Nko*. Màlén, Íburahiima. Bamako. 48 p. *Note: manuscrit photocopié.*

Ḳṛāna kālanke` . Kóðoyida lánòoyanén` dálamìdanén` Màndén fòdoba kán` dó. *L'explication simplifié du Saint Coran, traduit dans la langue commune du Manding*. Jàane, Màmádi Bàbá (éd.). Kánkan. 2002. 605 p. Publié par Centre islamique pour l'éducation et la formation (CIEF).

**Làkdari Nkó` dó. *Le Khadir en Nko*. Màlén, Íburahiima. Bamako. 2007. 18 p. Publié par Mamadou Fofana alias Bakoroba.

Ḳṛāna kālanke` . Kóðoyida lánòoyanén` dálamìdanén` Màndén fòdoba kán` dó. *L'explication simplifié du Saint Coran, traduit dans la langue commune du Manding*. Jàane, Màmádi Bàbá (éd.). Kánkan. 2002. 605 p. Publié par Centre islamique pour l'éducation et la formation (CIEF).

Δῆλον ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ, 3 ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ, 4 ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ. ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ.

Màndén fòdoba kán` dòfó ládesenen` à ní árabu kúmaden` dó lù sé já N'kó dó. *L'histoire de la langue manding commune et comment certains mots arabes sont entrés dans le N'ko*. Kántè, Sùlemáana. Jàane, Bàbá (éd.). (Caire). 1997 (1958). 19 p. Publié par Kùrukanfúwa Gbàrá.

Δῆλον ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ, 3 ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ, 4 ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ. ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ.

**Màndén fòdoba kán` dòfó ládesenen` à ní árabu kúmaden` dó lù sé já N'kó dó. *L'histoire de la langue manding commune et comment certains mots arabes sont entrés dans le Nko*. Kántè, Sùlemáana. Jàane, Bàbá (éd.). Egypte. 2008. 19 p. Publié par Kùruanfúwa Gbàrá. *Note: 2e édition*

Δῆλον ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ, 3 ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ, 4 ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ. ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ.

Mànden kán` sílabosona báden àngile kàn lònna níkólandi lù jé. *A manding (N'ko) Study Guide*. Jàane, Mà mádi Bàbá. Egypte. 2002. 81 p. Publié par Kùrukanfúwa Gbàrá lá Làkaranní Síla`.

Δῆλον ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ, 3 ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ, 4 ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ. ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ.

Mànden kúrufaba` láminin jámana` n'à tónbon` mànsalá lù dòfó 1100-1898 téla` dó. *L'histoire des pays entourant la fédération du Manding et les royaumes postérieures (litt. : « sur ses ruines ») de 1100 à 1898*. Kántè, Sùlemáana. Jàane, Bàbá (éd.). Caire. 1995. 231 p.

Δῆλον ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ, 3 ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ, 4 ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ. ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἑλληνισμοῦ.

[illegible]

Mòsò` lù hákε` lù làkoolilá` jémídalán. *Guide du formateur sur les droits des femmes*. Conakry. 2004. 15 p. Publié par ADIC.

የተዘጋጀው ፡ የጋራ ልማት የሚያስፈልግ ሆኖ ለብሔራዊ ሆኖ ማጋጨ።

Mǎo ká kán k'à háke n'à tá kéta` lón. *L'homme doit connaître ses droits et ses devoirs*. 2002.

. הָאֵלַי יָבֹאוּ לְפָנַי וְלִפְנֵי בְרִיתִי

Mòdògbé bátòmónnén nù: “Ála lá làfóbaa` n`à lá kéla lù kànín”. Sìlamayá` pédeku làndoyanén léra sábanan`. *Les personnalités choisies* : « *Les prophètes de Dieu et ses Messagers* ». *Encyclopédie d'Islam simplifiée*, livre 3. Hásanù Àayúbù. Traduit par: Jàñe, Bàbá wála Màmádi Egypte. 1999. 82 p.

[illegible]

Mòoyá` lásàbatî` kàfanén` mén` tóó kó: Àasœ. *Livre de renforcement de l'humanité: Super! Kántε, Búrama*. Bamako. 2006. 23 p. Publié par Mamadou Fofana alias Bakoroba. *Note: Première publication, manuscrite: 1994.*

[illegible]

Mùn yé tàmin ná sàyá` kó? *Qu'est-ce qui se passe après la mort?* Traduit par: Tùré, Sèku. Kétà, Àrafà` (éd.). Kamsar. 2002. 75 p. Publié par Ámara Màará. *Note: manuscrit photocopié.*

[illegible]

Ŋ ná kèledenjá. *Mon service militaire*. Sámakè, Ŋámina Súngalo. *Traduit par*: Couloubaly, Ousmane Bamako. (2010 ou avant). 150 p.

[illegible]

Ŋkó kàran jà` dānsudun. *Apprentissage rapide au N'ko*. Jàabi, Nānfóo Ísūmaíila. Bamako. 2000. 23 p. Publié par Māmádù Fófana. *Note: manuscrit photocopié.*

Ŋkó kàran jà` dānsudun. *Apprentissage rapide au N'ko*. Jàabi, Nānfóo Ísūmaíila. Bamako. 2000. 23 p. Publié par Māmádù Fófana. *Note: manuscrit photocopié.*

Ŋkó` kó` wèdewedelî mén` tóo kó án bēnba lù lá sébedenńtanyta` m'alu másòdon kólōnbaliya fē. *La philosophie du N'ko, c.-à-d., le manque de l'écriture n'a pas mis nos ancêtres en ignorance*. Jàane, Bábá. 1997. 146 p.

Ŋkó kódofoḷan Kānjamáadi kán ní kēlennatōo kàn. *Dictionnaire "N'ko" Kanjamaadi linguistique et de noms propres*. Kānte, Sòlomáana. Jàane, Bábá Māmádi (éd.). Caire. 2003. 502 + 48 p. Publié par Jàane, Bábá Māmádi.

Ŋkó kódofoḷan Kānjamáadi Ŋko-ārabu`. *Dictionnaire Kanjamadi N'ko-Arabe*. Jàane, Bábá Māmádi. Caire. 2005. 138 p. Publié par Jàane, Bábá Māmádi.

Ŋkó kódo-yíḍalan` wála fāsarilán hāman kódofoḷan`. *Le dictionnaire du N'ko*. Kānte, Sùlemáana. Jàane, Bábá (éd.). Egypte. 1992. 536 p. Publié par Bábá Jàane.

Ŋkó làkaranyalî síla` súdun kàfanén fólō. *Le premier livre de l'apprentissage facile du N'ko*. Mālén, Íburaahiima. Bamako. (1994 ou plus tard). 34 p. Publié par Yúsufu Kàmité. *Note: manuscrit photocopié.*

Ŋkó kódofoḷan Kānjamáadi kán ní kēlennatōo kàn. *Dictionnaire "N'ko" Kanjamaadi linguistique et de noms propres*. Kānte, Sòlomáana. Jàane, Bábá Māmádi (éd.). Caire. 2003. 502 + 48 p. Publié par Jàane, Bábá Māmádi.

Ŋkó kódo-yíḍalan` wála fāsarilán hāman kódofoḷan`. *Le dictionnaire du N'ko*. Kānte, Sùlemáana. Jàane, Bábá (éd.). Egypte. 1992. 536 p. Publié par Bábá Jàane.

Ŋkó làkaranyalî síla` súdun kàfanén fólō. *Le premier livre de l'apprentissage facile du N'ko*. Mālén, Íburaahiima. Bamako. (1994 ou plus tard). 34 p. Publié par Yúsufu Kàmité. *Note: manuscrit photocopié.*

Ŋkó kódofoḷan Kānjamáadi kán ní kēlennatōo kàn. *Dictionnaire "N'ko" Kanjamaadi linguistique et de noms propres*. Kānte, Sòlomáana. Jàane, Bábá Māmádi (éd.). Caire. 2003. 502 + 48 p. Publié par Jàane, Bábá Māmádi.

Ŋkó làkaranyalî síla` súdun. *L'apprentissage facile du N'ko*. Fofana, Mamadou dit Bakoroba. Bamako. 2006. 41 p. Publié par Mamadou Fofana.

Ŋkó kódofoḷan Kānjamáadi kán ní kēlennatōo kàn. *Dictionnaire "N'ko" Kanjamaadi linguistique et de noms propres*. Kānte, Sòlomáana. Jàane, Bábá Māmádi (éd.). Caire. 2003. 502 + 48 p. Publié par Jàane, Bábá Māmádi.

Ŋkó làkaranyalî síla` súdun. *L'apprentissage facile du N'ko*. Fofana, Mamadou dit Bakoroba. Bamako. 2006. 41 p. Publié par Mamadou Fofana.

Ḳó lónko káran kàfa fólò. *Premier livre d'apprentissage du savoir du Nko*. Kánté, Sùlemáana. Caire. 2003. 121 p. Publié par Jàane, Bàbá Màmádi. *Note: A la fin, une traduction française de l'introduction.*

Ḳó ní fàsokán nù yíriwa` sébeda` lá sǎn 2008 ní 2009 kélen nù dântee kàfanén` júfalata. *Rapport sur le développement du N'ko et des langues nationales en 2008 et 2009, en format livre de poche*. (Bamako). 2011. 16 p.

Ḳó ní fàsokán nù yíriwa` sébeda` lá sǎn 2008 ní 2009 kélen nù dântee kàfanén` júfalata. *Rapport sur le développement du N'ko et des langues nationales en 2008 et 2009, en format livre de poche*. (Bamako). 2011. 16 p.

Ḳó ní fàsokán nù yíriwa` sébeda` lá sǎn 2008 ní 2009 kélen nù dântee kàfanén` júfalata. *Rapport sur le développement du N'ko et des langues nationales en 2008 et 2009, en format livre de poche*. (Bamako). 2011. 16 p.

Ḳó ní fàsokán nù yíriwa` sébeda` lá sǎn 2008 ní 2009 kélen nù dântee kàfanén` júfalata. *Rapport sur le développement du N'ko et des langues nationales en 2008 et 2009, en format livre de poche*. (Bamako). 2011. 16 p.

Ḳó nápinin` n'à yíriwali` dònjulumá` dë (N.N.Y.D.) sìikán` ní sàriyá` dònjulumá`. *Statut et règlement intérieur de l'Association pour l'impulsion et la coordination des recherches sur le N'ko*. Jàané, Kàнку Bìntu Bába (éd.). Conakry. 1991. 20 p. *Note : manuscrit photocopié.*

Ḳó ní fàsokán nù yíriwa` sébeda` lá sǎn 2008 ní 2009 kélen nù dântee kàfanén` júfalata. *Rapport sur le développement du N'ko et des langues nationales en 2008 et 2009, en format livre de poche*. (Bamako). 2011. 16 p.

Ḳó` sébeli` kùrundú`. *Abrégé d'écriture N'ko*. Jàra, Màmádu. Kùcalá. 2011. 28 p. Publié par Mamadu Fofana.

Ḳó ní fàsokán nù yíriwa` sébeda` lá sǎn 2008 ní 2009 kélen nù dântee kàfanén` júfalata. *Rapport sur le développement du N'ko et des langues nationales en 2008 et 2009, en format livre de poche*. (Bamako). 2011. 16 p.

Ḳó` sébesun jìyamá` kònó sánsan` kóno kàrangbé làkarannín báju pánatòmónnén` nè. *L'alphabet N'ko avec les illustrations de « l'oiseau est dans la cage », textes choisis de base pour la lecture [3e livre du cours de la langue N'ko à l'Université de Caire]*. Jàné, Bàbá Màmádí. Caire. 2002. 70 p. Publié par Kùrukanfúwa Gbàrà` lá Làkaranní Síla`.

Ḳó ní fàsokán nù yíriwa` sébeda` lá sǎn 2008 ní 2009 kélen nù dântee kàfanén` júfalata. *Rapport sur le développement du N'ko et des langues nationales en 2008 et 2009, en format livre de poche*. (Bamako). 2011. 16 p.

Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb .

Sibó` kódo` náfo kàfá`. *Le livre de l'explication des sens des rêves*. Dùnbúya, Sènkun. Conakry. 1998. 54 p.

Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb .

Siipoon núma. *Un bon voisin*. Conakry. 2011. 19 p. Publié par PBT.

Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb .

Síla` kùrundú lù N'kó` dó. *Code routier en N'ko*. Traduit par: Fofana, Mamadou (Bakoroba) Bamako. 2007. 22 p. Publié par Mamadou Fofana.

Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb .

Sìlamá` dó lá séreyali`: "Síka" y'à dó, "tùmadó" fána y'à dó. *Il y en a des doutes, il y en a de « peut-être »*. Temoignage d'un Musulman. Tárawele, Úmaru. (1999 ou avant). 13 p.

Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb .

Sìlamá` sèn` bèn` kélaba tondá` mà, ò kàfá sàbá fólo. *Sunna (Les Musulmans sur la voie du Prophète), en trois livres*. Vol. 1, 2. Traduit par: Kánte, Sùlemaana. Jàanè, Bàbá (éd.). Egypte. 1991. 800 p. Note: Traduction de Mamady Baba Jaane: Etre au même pieds d'égalité que le Prophète.

Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb .

Sìlamayá` lónta` n'à kéta` dó lù. *Des choses à connaître et à pratiquer dans l'Islam*. Berete, Ibrahima. Conakry. 2008. 12 p.

Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb . Ḥabīb al-Ḥabīb .

Sìlamayá` nálón jóna kàfa fílanan ní 3. ládenen`. *Deuxième et troisième livre d'apprentissage rapide de l'Islam*. Kánte, Sùlemaana. Jàanè, Bàbá (éd.). Caire. 1990 (1974). 24 p. Note: manuscrit photocopié.

Batè. Explication résumée sur les Kaba Kanara et Kaba Banara. Kánte, Sòlomáana. Kánte, Màmúdu (éd.). 79 p. *Note: Manuscrit photocopié.*

[illegible]

Tèlèfin kò tàyayá wèdewedeyanén ñkó dó. *Interprétation philosophique de l'éclipse du soleil et de la lumière qui le suit, en N'ko*. Kándà, Káninba. Bamako. 4 p. *Note: manuscrit photocopié.*

ኢየሱያ፡ ንዓ፤ ስለታ፤ ለፃፃታ፡ ራሱ ንታ፤ ለገሰ፤ መቼመቼ፤ ለጳጳሱ፤ ንታ፤ ለሥዓቱ

Tòlî ní sírin` mén` tso kó: bàdolá` lú jànasumabolán. *Contes et mythes dont le nom est: ce qui donne satisfaction aux participants de la conversation.* Jàanɛ, Bàbá Màmádi. Egypte. 2011. 224 p.

[illegible]

Tònkǎn, kòbá, wála kùnfílamacú. *La grippe et malaise général*. Jàanɛ, Màmádú Bónbá. Egypte. 2006. 32 p.

[illegible]

Úsuman Bnù Áfaana lá dòfɔ̀ batómɔ̀n`. *L'histoire brève d'Ousmane, fils d'Afaana.*
Traduit par: Tárawele, Màmadí. Farana. 2004.

പ്രകൃതി . പശുക്കൾ പറ്റി പ്രതിപാദിച്ചിരിക്കുന്നു.

Válantín Vídriń ní N'ko, à tá kòròsità` n'à dókítì` lè. *Valentin Vydrin et le N'ko, ses observations et jugements*. Jàane, Bàbá Màmádi. Caire. 1996. 65 p.

፲፭፻፳፯ ፡ ዓ.ም ሊገረፍ ሃመሊሊል ፲፪፻፡ ዓ.ም ህይወጥ ፲፱ ሌሃ፲፱፻፳፯ ሌ ፲ ፡ ዓ.ም ህ ሃህጥሃ፲ ሃህጥሃ፲፡

Wàdu wála Gána kòdómán` dèfò` bátómòn. *Recueil des informations sur l'histoire du Waadou ou Ancien Ghana*. Kántɛ, Sùlemáana. Jàanɛ, Màmádi (éd.). Conakry. 1993. 27 p. Publié par Librairie papeterie ICRA-N'Ko. *Note: manuscrit photocopié.*

[illegible]

**Wàdu wála Gána kòdómán` dòfó` bátómón. *Recueil des informations sur l'histoire du Waadou ou Ancien Ghana*. Sòsò dòfó` bátómón 993 - (1205) - 1235. *Histoire abrégée du Waadou ou Ancien Ghana*. Kántè, Sùlemáana. Jàane, Màmádi (éd.). Caire. 2004. 60 p. Publié par Jàane, Màmádi.

- (1205) - 993 ƆƆƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ : ƆƆƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ : ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ : ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ . 1235.

Wàladá tònómá` lù màntón` bée jé. *Leçons utiles devant tous les compagnons*. Kònate, Dáuda. Conakry. 38 p.

ƆƆƆƆƆƆ : ƆƆƆ ƆƆƆƆƆƆ ƆƆƆƆ . ƆƆ ƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ.

Wálipimalón báliya. *L'ingratitude*. Bérete, Sàndali. Bamako. 8 p. Publié par Bintou Madou Doumbia. *Note: manuscrit photocopié.*

ƆƆƆƆ : ƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ . ƆƆƆƆ ƆƆƆƆƆƆ.

Wàkaradúu jàmanabá. *Le grand pays des Wankara*. Kàba, Béntu Bákari. Caire. 2003. 79 p.

ƆƆƆƆ : ƆƆƆ ƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆ . ƆƆƆƆƆ ƆƆƆƆƆ.

Wèdewedeyá kànfó: Kèlennabíla kùndɔgbélen` mén kúmaya` donnén tàasi nì kòrosi ní fàranfaasi dá. *Roman philosophique: Solitaire persistant dont la parole porte sur la pensée, l'observation et le détail*. Bùnu Tùfáyilì. *Traduit par*: Kántè Sùlemáana. Jàané, Màmadí Bàbá (éd.). Caire. 1988. 49 p. Publié par Jàané, Màmadí Bàbá. *Note: manuscrit photocopié.*

ƆƆƆƆƆƆ ƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆ ƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ : ƆƆƆ ƆƆƆƆƆƆ
ƆƆƆƆ : ƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆ ƆƆƆ ƆƆƆ ƆƆƆƆ : ƆƆƆ ƆƆƆƆƆƆ ƆƆ . Ɔ.

Wólobaa` sósó` dén` nù lá bán` já. *Le sort des enfants irrespectueux à l'égard de leurs parents*. Kántè, Sùlemáana. 2001. 32 p.

: ƆƆƆ ƆƆƆƆ ƆƆƆƆ . ƆƆ ƆƆ ƆƆ ƆƆ ƆƆƆ ƆƆƆƆ

Wòró` mànkútu`. *Attributs de cola*. Kántè, Sùlemáana. Kùcalá. 2011. 15 p.

[illegible]

Yidasére. *Croix rouge (?)*. Geneve. 12 p. Publié par la Croix Rouge. *Note: Traduit par la section Guinéenne de la Croix Rouge.*

മലിന . തൃപ്തി.

Yíriden` nù ní sòbó` játóno. *L'utilité des fruits et de la viande*. Kònaté, Làansine. Kankan. 2011. 16 p.

[illegible]

Annexe 1.

**Livres du site <http://www.lerada.com/KafaSerede.html>
absents de la bibliographie**

Note : les titres et leurs traductions françaises sont présentés sans modifier la transcription ou les formulations des traductions, en conservant leur ordre dans la liste de Mamadi Baba Jaane. Dans la liste, le titre en maninka est donné entre parenthèses après la traduction française et avant le nom de l'auteur. Pour la plupart des livres, le nombre d'éditions connues pour le livre est indiqué, de même que le nombre de pages dans l'ouvrage. Pour 21 des ouvrages, le nombre des éditions est absent ; on peut supposer que ces ouvrages n'étaient pas encore publiés au moment de la création du site (décembre 2004) et n'existaient que sous forme manuscrite.

- Deuxième manuel du N'KO (N'ko karan kafa 2nan), Ba.M.Diané, 11 éd., 48 p.
Deuxième livre d'Orthographe du N'KO (Mantaaya kafa 2nan), Ba.M.Diané, 2 éd., 56 p.
Lire et Ecriture. (N'ko karan ni sebeli), Ba.M.Diané, 3 éd., 72 p.
Grammaire complet. (kangbe dafanen). M.Diané, 3 éd., 120 p.
Orthographe complet. (Mantaya lera), Ba.M.Diané, 3 éd., 104 p.
A Manding (N'KO) Study Guide English-N'ko. (Silabo Soona), Ba.M.Diané, 3 éd., 84 p.
Dictionnaire Kandjamadi Franç-N'KO (Kodofolan Kanjamadi Franç.-N'ko), Ba.M.Diané
Les 150 lois de la Constitution du Manding (Manden kurundu tonbolon 150), F.S.Kante
Histoire des Bambara (Bamananna dofo), F.S.Kante.
Les relations du Manding avec le Songuay (songuay ni Manden te), F.S.Kante.
Les deux royaumes des Wattara (Watara mansala fila), F.S.Kante.
Comment les peuls sont immigrés au Fouta Djallon (Fula lu Futa-Jalon nasodon nya), F.S.Kante.
Extraits D'histoire de la Sierra-Léone (Saralon dofo batomon), F.S.Kante.
Histoire du territoire des Mossi (Moosiduu dofo), F.S.Kante.
Histoire du territoire des Hawusa (Hawusaduu dofo), F.S.Kante.
Alpha Yaya Diallo (Alifa Yaya Jalo), F.S.Kante
Sikasso Tyeba (Sikaso Thieba), F.S.Kante
Histoire des Juifs (Yahuudu lu dofo), Sedu Keita

- Ce qui protège le Musulman (Silamaden kandalan), Ma.Kaba
L'obligation de la Fathia dans toutes les prières (Alifaatiha karanku Sali loo bee do),
F.S.Kante, 3 éd., 5 p.
- L'école-Corannique et les Mosqueés (Karanta ni Misiri), F.S.Kante.
La valeur du Temps (Tuma molonmmaya), Ba.M.Diané, 82 p.
- Encyclopédie de L'islam Tome 1 (Silamaya pedeku lera 1ma), Ba.M.Diané, 112 p.
Encyclopédie de L'islam Tome 2 (Silamaya pedeku lera 2nan), Ba.M.Diané, 120 p.
Encyclopédie de L'islam Tome 3 (Silamaya pedeku lera 3nan), Ba.M.Diané, 82 p.
- La Dialectique (Dadofaranyooya), Ba.M.Diané, 1 éd., 80 p.
- Les trois bases de la Foi (Baju saba sonomedoya do), Ba.M.Diané, 32 p.
- Mieux vaut se connaître que les autres (Jedelon kafisa so lon di), Amadu Koroma, 1
éd., 56 p.
- Epopée et Conte (Toli ni sirin), Jee Karanmoo Kaba, 1 éd., 96 p.
- Premier livre de Mathématique (Damanlon kafa folo), Ba.M.Diané, 1 éd., 112 p.
- Deuxième livre de Mathématique (Damanlon kafa 2nan). Ba.M.Diané, 1 éd., 158 p.
- Troisième livre de Mathématique (Damanlon kafa 3nan), Ba.M.Diané, 1 éd., 136 p.
- Géométrie (Fudusabadoya), Ba.M.Diané, 1 éd., 36 p.
- N'ko study guide (N'ko karang sonoya kafa), K.k Jammeh, 1 éd., 74 p.
- Manuel du N'ko (N'ko safesun, a man kolen), K.Jammeh
- Les musiques Mandeng (Manden donkili lu kodofo) Be.Ba.Kaba, 1 éd., 60 p.
- 50 philosophes avant Jeusi et 50 après et (Wedewedelila 50 isa ny a ni 50 a ko)
F.S.Kante.
- Les 12 branches de la science (Lonko bolon 12), F.S.Kante, 2 éd., 122 p.

Annexe 2

Éditions périodiques en N'ko

Mandenka **𞤀𞤲𞤸𞤳𞤸𞤲𞤸**, un « mensuel bilingue N'ko – français », paraît à Bamako, Sabalibugu/Kalabankura). Le numéro 000 est paru en 8 pages en septembre 2009 ; le No. 001 a vu le jour en octobre 2009. Je ne sais pas si d'autres numéros existent ; ces deux numéros sont les seuls affichés au site Kanjamadi, <http://www.kanjamadi.com/foobe.htm>.

Nànkámă **𞤀𞤲𞤸𞤳𞤸𞤲𞤸** 'Le Destin', « Le mensuel scientifique N'ko », paraissait à Bamako. J'ai quatre numéros dont aucun ne porte de numéro ni de date, sauf un seul (« janvier 2003 », le numéro n'est toujours pas indiqué). Chaque numéro a 4 pages.

Ŋkó dúmbu dálu kéndé **𞤀𞤲𞤸𞤳𞤸𞤲𞤸** 'La preuve concrète de l'Académie N'ko', « Bulletin officiel d'information de N'ko Doumbou » ; à partir du No. 8 : *Dúmbu dálu kéndé* **𞤀𞤲𞤸𞤳𞤸𞤲𞤸** 'La preuve concrète de l'Académie', « Journal culturel d'information de l'organisation académique de l'alphabet N'ko (N'ko Doumbou) », à partir du No. 13 : *Dálu kéndé* **𞤀𞤲𞤸𞤳𞤸𞤲𞤸** 'La preuve concrète', « Hebdomadaire Culturel d'information de l'Académie N'ko (N'ko Doumbou) ». Paraît depuis décembre 2007, d'abord tous les quelques mois (3-4 fois par an), et à partir de No. 14 (le 8 août 2011) toutes les semaines, en couleurs, en 8 pages de format A3. Présentement, c'est le périodique en N'ko le plus lu en Guinée ; son tirage (3500 exemplaires en janvier 2012) est le plus élevé de tous les périodiques du pays, y compris ceux publiés en français. Les exemplaires de *Dálu kéndé* sont distribués partout dans le pays, à un prix de 1500 francs guinéens (environ 15 eurocents) grâce à une convention de la rédaction avec le syndicat des transporteurs. Au cours de mes voyages à l'intérieur de la Guinée, j'ai eu des occasions de m'assurer que les numéros de cet hebdomadaire arrivaient dans les lieux éloignés de la Haute Guinée, et la demande est grande. Les numéros 14-42 sous format PDF étaient disponibles en mai 2012 sur le site <http://www.kanjamadi.com/foobe.htm>.

Sékutireya Kibaró **𞤀𞤲𞤸𞤳𞤸𞤲𞤸** , « Sekutireya Infos : Hebdomadaire d'information du Bureau de presse de la Présidence de la République de Guinée ». Le premier numéro est paru en août 2011 en quatre langues (français, anglais, arabe et maninka/N'ko), mais seules les versions française et n'ko ont eu la suite. En réalité, la version française paraît plus ou moins deux fois par mois (le No. 10 est daté du 31 décembre 2011), et la version N'ko, étant une traduction du français, est publiée avec du retard (en début janvier 2012, on était à No. 5). Le périodique est distribué gratuitement.

Sínjiya fòobé « Journal de fraternité » paraît mensuellement à Koutiala depuis le début des années 2000, d'abord manuscrit, puis saisi sur l'ordinateur. Maintenant il est imprimé à Bamako en 8 pages de format A3 le numéro ; en 2011, le No. 107 est paru (le dernier en ma possession).

Sómowya sila « Journal Culturel Mensuel de l'Association ICRA-NKO » paraît à Conakry depuis 1995, d'abord en 4 pages manuscrites de format A4, puis en format A3, saisi sur l'ordinateur, en 8 ou 12 pages. Pendant beaucoup d'années, c'était le périodique principal en N'ko en Guinée. Vers 2008, la publication est devenue moins régulière ; il y a eu beaucoup de numéros quadruples, et après 2010, sa parution semble être suspendue. Le relais est pris par *Dúmbu dàlu kéndé*.

Yélen. Kùrukan Fúwa Gbàrá` lá lónniya` fòobe károfilama,

« Reveil. Le journal bimensuel de l'association éducative Kouroukan Fouwa » est

publié (dès ses premiers numéros en saisie numérique) en Égypte par Mamadi Baba Jaane depuis 1995, d'abord en format A5 (24-28 pages), puis en format A3, 8 pages. Malgré une prétention à la bimensualité, il est plutôt annuel : entre 1995 et 2008, 15 numéros sont parus.

Yèreyá fòobé. Journal N'ko « Le journal de conscience de soi-même. Le journal public du N'ko » paraît depuis avril 2009 à Bamako. C'est un mensuel qui est, en fait, plutôt un bimensuel, car la plupart des numéros sont doubles. Depuis son premier numéro, c'est un journal de 8 pages, en format A3, saisi à l'ordinateur. La plupart des numéros sont disponibles au site de Mamadi Baba Jaane, <http://www.kanjamadi.com/foobe.htm>, le dernier étant celui de février-mars 2012 (No. 22/23) traitant de la guerre au nord et du coup d'état au Mali.

En juin 2012, Ibrahima Sory 2 Condé a signalé l'existence d'un journal quotidien en N'ko, *Jànsá* 'La Récompense' paraissant depuis le mois de mars 2012 à Bamako. Malheureusement, je n'ai vu aucun numéro de ce quotidien.

Références

- Amselle J.-L. Branchements. Anthropologie de l'universalité des cultures. Paris : Flammarion, 2001.
- Condé, Ibrahima Sory 2. The Emergence of N'kophone Literature: From Poetry to the Novel. *Mande Studies* 10, 2008, pp. 133-148.
- Conrad, David C. Reconstruction oral tradition: Souleymane Kante's approach to writing Mande history. *Mande Studies*, 3, 2001, pp. 147-200.
- Davydov, Artem. On Souleymane Kanté's "Nko Grammar". 2nd International Conference, St. Petersburg (Russia), September 15-17, 2008. Abstracts and

- Papers. V. Vydrin (ed.). St. Petersburg: Museum of Anthropology and Ethnography, 2008, pp. 53-60.
- Oyler, D. *For all those who say N'ko: N'ko literacy and Mande cultural nationalism in the Republic of Guinea*. Ph.D. University of Florida, 1995.
- Oyler, D. The era of Mande enlightenment. *Mande Studies*, 3, 2001, pp. 75-94.
- Vydrine, V. Sur le « Dictionnaire N'ko ». *Mandenkan*, 31, 1996, pp. 59-75.
- Vydrine, V. *Manding-English Dictionary (Maninka, Bamana)*. Vol. 1. St. Petersburg: Dimitry Bulanin Publishing House, 1999.
- Vydrine, V. Souleman Kantè, un philosophe-innovateur traditionaliste maninka, vu à travers ses écrits en N'ko. *Mande Studies*, 3, 2001, pp. 99-131.
- Vydrine, Valentin. L'alternative du N'ko : une langue écrite mandingue commune, est-elle possible ? In : Vold Lexander, Kristin; Lyche, Chantal, Moseng Knutsen, Anne (eds.). *Pluralité des langues pluralité des cultures : regards sur l'Afrique et au-delà*. Oslo : The Institute for Comparative Research in Human Culture, 2011, pp. 195-204.
- Wyrod, Ch. T. A social orthography of identity: the N'ko literacy movement in West Africa. *International Journal of the Sociology of Language*, 192, 2008, pp. 27-44.

Summary:

A preliminary bibliography of Maninka publications in N'ko

The bibliography includes a representative sample of publications (277 items) in Maninka in N'ko alphabet. These publications are analyzed for different parameters: their thematic and genres, size, place and time of publication; authors, editors and publishers.

Key words: Maninka, Malinke, Mande, N'ko.